



Les Transports Raud face à la pénurie de candidats

Portée par une croissance à deux chiffres, l'entreprise peine à trouver 50 nouveaux salariés.

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 25 octobre 2016

Les Transports Raud peinent à recruter

Portés par une croissance à deux chiffres, les Transports Raud se heurtent aujourd'hui à un problème majeur de recrutement. Plus de cinquante postes (principalement aux quais) ne trouvent pas preneurs à Saint-Christophe-du-Bois. « On est secoué comme des pruniers, explique le patron, Jean-François Raud. Les statistiques nous laissaient bien envisager quelque chose d'optimiste, mais de là à en arriver là, non... C'est bien beau de se développer, encore faut-il pouvoir suivre derrière. » Le recrutement est même qualifié de « frein » pour l'entreprise qui a déjà embauché 80 salariés depuis janvier dernier.



LES COTES DE LA LOIRE

OCTOBRE	25	26	27
Orléans	-0,80	-0,79	-0,74
Saumur	-0,46	-0,48	-0,40
Les Ponts-de-Cé	-0,34	-0,35	-0,30
Montjean-sur-Loire	-1,40	-1,37	-1,40
Ancenis	-2,53	-2,54	-2,50

SERVEUR TÉLÉPHONIQUE

Les prévisions d'Orléans à Ancenis
0825 150 285 (0,15€ la minute)

LA COTE DE LA MAINE

Hier, au pont de la Basse-Chaîne
+ 0,20

Le cri d'alarme du transporteur

Portés par une croissance à deux chiffres, les Transports Raud se heurtent aujourd'hui à un problème majeur de recrutement. Plus de cinquante postes ne trouvent pas preneurs à Saint-Christophe-du-Bois.



RAUD
TRANSPORTS

Saint-Christophe du Bois, hier. Jean-François Raud doit résoudre son « problème de recrutement » pour suivre la progression de son entreprise.

Freddy REIGNER
freddy.reigner@courrier-ouest.com

C'est un patron « dépillé », « désœuvré ». Il pourrait avoir le sourire en voyant son chiffre d'affaires s'envoler, exercice après exercice. Cette année encore, ça progresse de plus de 10 % - 12,5 pour être plus précis - pour dépasser la barre des 33,5 millions d'euros. Mais non, Jean-François Raud, le patron des Transports Raud, fait grise mine. « On est secoué comme des pruniers, explique-t-il. Les statistiques nous laissent bien envisager quelque chose d'optimiste, mais de là à en arriver là, non... C'est bien beau de se développer, encore faut-il pouvoir suivre derrière. » Et c'est là que le bât blesse. Aujourd'hui, l'entreprise de transport et logistique basée à Saint-Christophe-du-Bois propose 50 emplois à pourvoir (principalement aux quais) et... aucun candidat ne colle au profil ! « C'est quand même fou, lâche

Jean-François Raud. On est passé par Pôle emploi, mais ça ne sert à rien, on ne trouve personne. On a multiplié aussi les réunions avec des organismes sociaux, qui militent pour l'insertion et l'emploi. Mais dans la durée, ça n'approche pas. Ce sont des gens qui ont des problèmes personnels, et ça rejallit sur le travail. C'est la voiture qui tombe en panne... »

« On explose les plafonds en heures supplémentaires »

Bref, le recrutement est devenu plus qu'un souci. Jean-François Raud n'hésite pas à le qualifier de « frein ». Car la marche de l'entreprise - leader national dans le transport de menuiseries - pourrait être directement impactée. « L'autre jour, j'étais en réunion avec un mes clients les plus importants, le groupe Liébot, des Herbiers, qui va passer en 3x8 sur six jours. Il va bien falloir que je sois là et que je le suive.

Surtout qu'ils construisent une grosse usine à Lyon, et là encore, je dois être là et je dois suivre. » Autre exemple : la CAIB, très bon client des Transports Raud, agrandit également son unité de production de 5 500 m² supplémentaires... Pour faire face à l'afflux, Jean-François Raud, qui a déjà enregistré 83 embauches depuis le 1^{er} janvier, use de tous les outils mis à sa disposition. Les intérimaires ? L'entreprise en abrite plus de 23, « un chiffre jamais atteint jusqu'ici ». Les heures supplémentaires ? « On explose tous les plafonds, on ne peut quand même pas aller au-delà de 250 heures par mois ! » La solution, car il faut bien trouver une, les Transports Raud l'envisagent, dans un premier temps, ailleurs qu'à Cholet. Aujourd'hui, la société dispose de cinq agences (Saint-Christophe-du-Bois, Choisy-le-Roi, Troyes, Rodez et Bordeaux), mais projette d'en ouvrir quatre autres. À Lyon (dès le 1^{er} trimestre 2017),

Lille, Marseille, Nancy ou Metz. Externaliser le travail permettra de trouver cette main-d'œuvre qui manque bordelaise, en septembre dernier, a enclenché la marche. Même si tout s'est fait un peu précipitamment. « On n'avait pas prévu de l'ouvrir si rapidement, dit Jean-François Raud. Pour tout dire, lors l'appel d'offres du leader français de la porte technique, qui a nécessité cette nouvelle agence, on a présenté un dossier avec un prix 30 % plus cher que nos concurrents. Eh bien, on a quand même été pris... On a été averti le 18 juillet. Le 5 septembre, il fallait que tout soit opérationnel sur Bordeaux, alors qu'on n'avait ni chauffeur, ni entrepôt ! » Un mois et demi plus tard, la plateforme bordelaise représente un transit de « 25 à 30 semis par semaine » et un chiffre d'affaires estimé « à deux millions d'euros ». Le personnel ? Il est aujourd'hui composé de quinze salariés. À l'ouverture, ils étaient trois.

Les trois raisons d'un essor majeur

1 Le secteur de la menuiserie est en plein boom

Qui dit menuiseries, dit immobilier. « Et dans l'immobilier, la conjoncture est très bonne », ajoute Jean-François Raud. En clair : son entreprise, spécialisée dans le transport de menuiseries, va bien. Le secteur de la rénovation a notamment été boosté par le Prêt à taux zéro, les mesures de défiscalisation et des produits de plus en plus techniques, avec des performances énergétiques très appréciées pour le porte-monnaie. « La pierre est redevenue une valeur refuge. Certains se sont hasardés sur l'or, mais c'est trop aléatoire. »



Les Transports Raud ont inauguré en septembre une ligne vers l'Angleterre.

2 Le e-commerce et l'international se développent

Le négoce de menuiseries n'échappe pas à internet. Les gens peuvent désormais acheter une fenêtre, une baie, directement de chez soi. Pour les Transports Raud, c'est autant de

tournées et de points de livraison en plus. « Le e-commerce a un impact très fort », glisse Jean-François Raud, qui se tourne dans le même temps vers le commerce international. Autrefois cantonnée aux frontières hexagonales, l'entreprise

de Saint-Christophe a désormais ouvert un service sur l'Angleterre et bientôt sur l'Allemagne, en collaboration avec la CIB, basée à Mortagne-sur-Sèvre.

3 Le territoire du Choletais est expert en menuiseries

« On est sur une terre de spécialistes. C'est simple : 80 % des volumes qui transitent ici sont fabriqués dans un rayon de 100 km autour de Cholet. Sur cette zone, qui réunit le Choletais, le Bocage vendéen et une partie des Deux-Sèvres, on retrouve les entreprises de menuiseries de grande renommée nationale. » Autant de clients pour les Transports Raud, devenus stratégiquement leader de ce secteur-là sur la logistique. Les mastodontes se nomment CAIB (Cholet), MC France (Clisson), K-Line (Les Herbiers), PAB (Saint-Macaire), CIB (Mortagne), Porte Belem (Machecoul), Gyt (Cholet)...

LES CHIFFRES CLÉS

386 Soit le nombre de salariés que comptent, aujourd'hui, les Transports Raud. La majeure partie des employés est basée à Saint-Christophe-du-Bois, siège de l'entreprise. Rappelons que la flotte est composée de 245 camions.

70 Soit en pourcentage ce que représente le transport de menuiseries dans le chiffre d'affaires de la société. En 2006, le chiffre était de 60 %. Aujourd'hui, l'entreprise est réputée comme étant la référence nationale dans le transport de menuiseries. Le chiffre d'affaires des Transports Raud s'élève à 33,7 millions d'euros.

60 000 Soit le nombre de menuiseries qui transitent chaque semaine par la plate-forme de Saint-Christophe dont la superficie atteint 12 000 m². Des plans sont prêts pour agrandir cette plate-forme. Superficie de l'extension souhaitée : 16 000 m².

F. R.